

Soir de Fêtes: La chronique romancée de la fête de Sougy entre les deux guerres

Au moment où se tiennent les assises sur l'égalité hommes/femmes, et alors que le gouvernement envisage de légiférer pour lutter contre le harcèlement et la maltraitance des femmes, le livre de Mathieu DESLANDES et Zineb DRYEF, nous plonge dans la vie d'un village beauceron après la grande guerre, alors que la fête du village était l'évènement récréatif de l'année.

Quelques semaines plus tard, à la suite d'un enterrement, Mathieu Deslandes apprend un secret de famille : son grand-père était né d'un viol. Zineb Dryef travaille alors à un documentaire sur la « zone grise » entre consentement et viol. Elle et Mathieu sont en couple. Leur dialogue le conduit à s'interroger sur son histoire familiale, tue pendant presque cent ans.

Car à Sougy, le village de la Beauce d'où sa famille est originaire, lorsque son grand-père naît au printemps 1923, on ne dénombre pas un, mais trois enfants nés hors mariage, pour quatre grossesses... Neuf mois précisément après le bal annuel, en août 1922. Ce soir-là, toute la jeunesse locale avait dansé. Et les garçons s'étaient mis en tête d'aller plus loin, chacun entraînant une fille dans les chemins alentours. Or d'après la vieille dame qui raconte l'histoire à Mathieu, les filles n'étaient pas consentantes.

Mois après mois, Mathieu Deslandes mène l'enquête, questionne, remue les souvenirs et les archives pour comprendre ce qui s'est vraiment passé. Il raconte un village, ses silences, une France qui paraît lointaine et qui a pourtant mis longtemps à évoluer. Il dit les résonances de l'évènement, génération après génération. Son enquête est nourrie du regard de Zineb, de leurs discussions. Elle-même y trouve un écho avec sa propre histoire.

Dans ce texte original mêlant les genres et les voix sur les traces d'une mémoire oubliée, Mathieu Deslandes et Zineb Dryef montrent que le consentement, loin d'être un problème nouveau, est une question dont l'histoire reste à écrire. Ils élaborent un récit de ce qui n'a pas été dit, comme une libération rétrospective de la parole : un projet nécessaire et une excellente autopsie de la culture du viol. Combien de jeunes filles, un soir de fête, ont subi le même sort que celles de Sougy – et n'en ont jamais parlé ?

